

16/04/2021

RENCONTRE

La juriste renaît en illustratrice

Après un sévère burn-out il y a quatre ans, Deborah Poyer, ancienne juriste, devient illustratrice et multiplie les expositions en Gironde. Elle est aussi praticienne en yoga du visage

Gaëlle Richard
g.richard@sudouest.fr

Un matin, elle n'a pas pu se lever. Un sévère burn-out cloue Deborah Poyer au lit. Mais à 39 ans, après trois années d'une profonde introspection, l'énergique et joyeuse Bordelaise goûte à sa nouvelle vie. Elle a puisé la force de sa résilience dans l'art. Juriste dans une société d'assurances renommée, elle est devenue illustratrice et multiplie les expositions en Gironde.

À Bordeaux et bientôt au Cap-Ferret, les deux personnages de sa création, Jim et Débo, apportent leur insouciante inspiration. En moins d'un an, elle a créé un véritable univers vintage en noir et blanc que déjà des marques nationales suivent avec intérêt. Avec le recul, elle sait que son chemin artistique et sa voie professionnelle ont évolué en confrontation. « J'en étais venue à me perdre », résume la jeune femme.

Elle qui a « toujours aimé dessiner » cesse pourtant cette activité, sans s'en rendre compte, à 18 ans au début de ses études de droit. Elle n'a repris un crayon en mains que lors du premier confinement au printemps 2020. Elle s'est retrouvée.

« Jeune, je ne savais pas vers quel métier me diriger, on voulait que je fasse du droit, j'ai fait du droit, dit-elle. Cinq ans. Puis j'ai évolué en tant que juriste et manager dans une entreprise qui prônait le bien-être au travail avec des beaux discours mais appliquait l'inverse au quotidien. Moi, je voulais faire du lien et du bien pour que l'on soit efficace ensemble. Dans ma vie personnelle, je courrais partout, aux concerts, aux expositions, je ne m'arrêtais jamais. »

« J'ai posté mes
dessins sur Instagram
et j'ai reçu de
nombreux retours »

Les premiers symptômes apparaissent : sensation de peser un âne mort, photosensibilité exacerbée, fatigue lourde. L'amoureux de l'époque prend la poudre d'escampette.

Un crayon pour renaître

« Le décès de ma grand-mère a tout déclenché : un matin je n'ai pas pu me lever. Impossible. Sortir de mon lit pour rejoindre le canapé me paraissait une mon-



Deborah Poyer va exposer notamment à Bordeaux et au Cap-Ferret. GAËLLE RICHARD

tagne » décrit-elle. Elle a su s'entourer de professionnels et d'outils qui lui ont permis de se reconstruire physiquement et psychologiquement. Médecins, psychologue, kinésologue, art thérapiste.

Elle a réalisé un bilan de compétences et participé au salon les Profession'L, spécialisé dans la reconversion des femmes. Deux ans de remise à plat, de questionnements pour aboutir à savoir clairement « ça je veux,

ça je ne veux plus ».

Arrive le confinement et la jeune femme reprend un crayon. Elle renaît. « J'ai posté mes dessins sur Instagram, juste pour partager et j'ai reçu de nombreux retours, des gens qui me demandaient où les acheter ! »

Après une consolidation de son projet, création de son site et de ses réseaux sociaux, elle lance sa marque Jim et Débo. Elle devient également praticienne en

yoga du visage, formée à Paris par Sylvie Lefranc.

Deborah Poyer s'attaque à la phase de développement commercial pour des collaborations avec des marques de textile ou de décoration. Elle expose à la Librairie des Chartrons à Bordeaux et sera au Cap Ferret en juin et juillet. Son but : créer sa propre boutique. Maintenant qu'elle est « alignée avec elle-même », plus rien ne semble freiner la pétulante Bordelaise.